

Transports en commun. L'ADTC accuse !

• **DÉPLACEMENTS.** L'ADTC accuse le SMTC de manquer d'ambition. Michel Issindou, le président du SMTC, leur répond dans nos colonnes.

L'Association pour le développement des transports en commun, des voies cyclables et piétonnes dans la région grenobloise (ADTC) a convié la presse pour exprimer ses 11 vœux pour 2011. Et parmi ses doléances, l'association accuse le Syndicat mixte des transports en commun de l'agglomération grenobloise (SMTC) de manquer d'ambition et de réduire l'offre.

« Quand on prend en compte les problématiques environnementale et sociétale, on arrive à la conclusion qu'il faut absolument continuer à investir dans les transports en commun ! lance Antoine Jammes, le vice-président de l'association. Nous sommes vraiment inquiets. Car, à cause du prix de l'essence qui ne cesse d'augmenter, à l'horizon 2020, les gens vont rencontrer de vraies difficultés pour se déplacer en dehors de l'agglomération. »

De son côté, Michel Issindou, le président du SMTC comprend que l'ADTC en veuille « toujours plus. Mais, avec 1,250 milliard d'euros de dépenses au cours de ces dix dernières années, je pense que le SMTC a été à la hauteur. L'agglomération grenobloise dispose d'ailleurs aujourd'hui d'un des meilleurs réseaux de France. La voiture recule tandis que les transports en commun et le vélo progressent ! » Surtout, le budget du SMTC, d'environ 4 millions d'euros



« La desserte d'Inovalée est un vrai sujet qui nous préoccupe, admet Michel Issindou, président du SMTC. Elle est d'ailleurs à distinguer du problème du tramway sur Meylan. »

par an, dépend du Conseil général de l'Isère et de la Métro qui n'ont pas, eux-mêmes, un budget en croissance.

« La desserte d'Inovalée est un vrai sujet »

« Le budget se maintient, assure le président du SMTC. Il croît au rythme de l'inflation. » Pour l'ADTC, en manquant d'ambition, le SMTC risque de s'enrôler dans un cercle vicieux et de décourager davantage les usagers à emprunter les transports en commun. « Si l'offre de bus n'est pas suf-

fisante et s'il faut attendre 19 minutes pour prendre un transport en commun, les usagers vont retourner dans les voitures, s'insurge Antoine Jammes. La desserte du Grésivaudan, et surtout d'Inovalée, est par exemple catastrophique. Alors que le succès de la navette rapide entre Grenoble et Crolles montre que les usagers sont en attente de solutions ! »

« La desserte d'Inovalée est un vrai sujet qui nous préoccupe, admet Michel Issindou. Elle est d'ailleurs à distinguer du problème du tramway sur

Meylan. Des études montrent en effet qu'aujourd'hui, on aurait environ 8.000 passagers par jour sur Meylan quand il en faut en moyenne entre 30.000 et 40.000 pour remplir un tram ! Meylan manque de densification urbaine... C'est pourquoi le Fontanil est aujourd'hui prioritaire. Néanmoins, nous envisageons une desserte directe qui pourrait préfigurer un tram futur. En espérant remplir ces bus... »

V.G.

www.adtc-grenoble.org
www.smtc-grenoble.org

• PROFIL

Charles Beigbeder Président Anancy



Charles Beigbeder, président du GIP Anancy. Passionné de montagne et de randonnée, Charles Beigbeder savoyard mais peu connaître nos Alpes. Poweo met aujourd'hui ses talents d'entrepreneur à l'épreuve de l'expérience à l'intern...

de les couleurs d'Anancy 2018. Sa nomination à la tête du groupement 10 janvier dernier, fait suite à la démission de Jean-Louis Queyranne, qui a estimé que le budget alloué par la Région française n'était pas suffisant. Le budget de 20 M€, alors que le champion de ski de plus pour être en mesure d'être élu aux projets favoris de Munich et Pyeonchang. La nomination de Charles Beigbeder, ancien président de la Région Rhône-Alpes, a été accueillie avec enthousiasme par Jean-Louis Queyranne, qui a déploré le manque de dialogue préalable avec l'ensemble des partenaires de la région.

Charles Beigbeder (46 ans) a donc la chance de sa candidature d'Anancy avec peu de temps compté, puisque l'attribution sera le 6 juillet prochain. Pour le dénicheur de marchés porteurs, c'est un défi de l'entrepreneur a créé à travers sa holding de start-up dans les domaines du numérique et des services financiers. Il est vice-président de Paris du Parti radical et du conseil d'administration de la Fondation pour l'innovation politique.

• L'AGENDA

> Grenoble Technologies, Médias

Duncan Stewart, directeur du centre de recherche Deloitte, livre les tendances de l'après du règne du PC, les réseaux sociaux...

Le 11 février de 9h30 à 12h, conférence et cocktail à Grenoble école de management

> Meylan Séminaire Green IT Quels bénéfices pour l'entreprise ?

Le 4 février de 9h à 12h à Inovalée. Inscription obligatoire : c.chanterelle@inovallee.com

Risques psychosociaux Petit-déjeuner/débat sur le thème des risques psychosociaux : quelle méthode ?

Le 8 février de 8h30 à 10h30 à Inovalée. Inscription obligatoire au 04.76.21.64.22 ou c.lloyd@inovallee.com

Les règles d'or du... Petit-déjeuner thématique organisé par baya consulting, société de portage salarial

Le 10 février de 9h à 11h, 29, boulevard de la République. Inscription sur www.baya-consulting.com

Capi. L'agglomération se réjouit de reprendre le contrôle sur son territoire

• **AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE.** La fin de la ville nouvelle modifie l'avenir du territoire Nord-Isère. Mais la transition reste à faire avec l'Epani.

C'est une fin annoncée qui est considérée comme « un événement majeur pour le territoire » par Alain Cottalorda, maire de Bourgoin-Jallieu et président de la Communauté d'agglomération Porte de l'Isère (Capi). La mission de l'Établissement public d'aménagement Nord-Isère (Epani) cessera le 31 décembre 2011, transférant l'essentiel de ses prérogatives à la Capi. Un simple transfert de compétences ? Pas seulement. Pour rappel, l'Epani, appelé Epida de 1972 à 2009, était l'aménageur de la ville nouvelle de l'Isère.



Alain Cottalorda, maire de Bourgoin-Jallieu et président de la Capi (à g.), et Raymond Feysaguet, maire de Villefontaine et 1^{er} vice-président de la Capi, annoncent « un événement majeur ».

association. C'est un territoire stratégique, comprenant notamment l'aéroport Saint-Exupéry, et qui était autrefois en Isère ! »

Reclassement du personnel
Mais avant de voir plus grand, la Capi doit gérer cette année 2011 durant laquelle l'Epani et la SPLA se chevauchent. L'Epani compte 44 salariés. « Un certain nombre d'entre eux est proche de la retraite et dix-huit sont en CDD : il n'y a donc pas de problème majeur de reclassement », selon Raymond Feysaguet. La SPLA compte actuellement